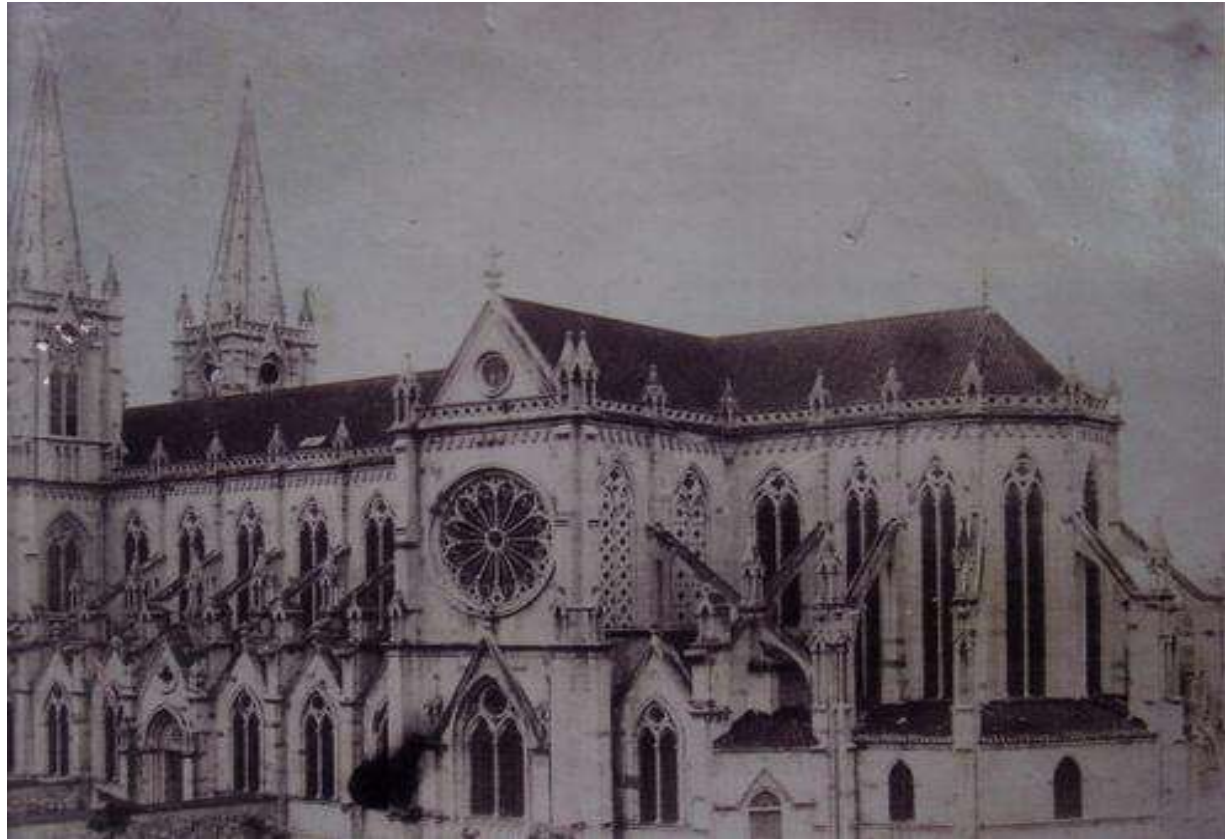


L'œuvre lorraine de Léon Vautrin (1820-1884) ou l'historicisme architectural au service d'une production de série.

CANTON (Chine), cathédrale catholique (1863-1888), en collaboration avec C.H. Humbert à Nancy (1863-1865), puis Antoine Hermitte à Paris, architectes d'exécution.
(c) Mission Etrangères de Paris



Intervenant

Pascal Thiébaud (pascal.thiebaut@lorraine.eu)

Conseil régional de Lorraine / chercheur de l'Inventaire
général



lorraine
conseil régional

La faiblesse d'une biographie

- 1820 (17 novembre) : naissance à Laloef (54)
- 1850 : premier mariage
- 1872 : second mariage
- 1884 (11 novembre) : décès accidentel à Frouard (54)

(portrait photographique, vitrail axial de l'abside de l'église Saint Léon IX à Nancy)

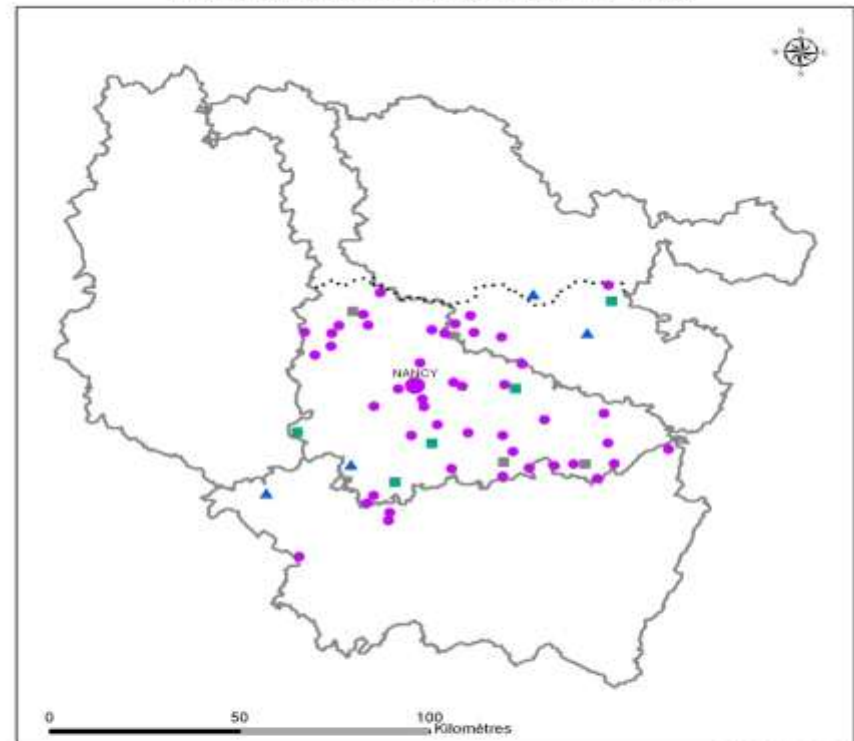


Une production considérable : le poids de la commande religieuse.

- « l'architecte aux 120 églises »
(*L'immeuble et la construction dans l'Est*, 1928).

- Carte de répartition (1984).
Total des repérés : 60 (dont Canton)
Construits : 55 (dont 45 en M.& M.)
Agrandis : 5
Disparus (entre 1914 et 1918) : 3
Attributions : 3

ÉGLISES ET CHAPELLES CONSTRUITES PAR
LÉON VAUTRIN ENTRE 1850 ET 1880



Légende

- Construite
- Construites : 5 édifices
- Agrandissement
- ▲ Attribution
- Disparus

----- Ancienne limite du département de la Meurthe

□ Limites départementales

Le contexte lorrain : de la permanence du goût du gothique à son renouveau.

- 1770 (ca.) : reconstruction partielle de l'abside de l'église de Vézelize (54).
- 1839 : clocher de l'église de Remilly (57), par Auguste Rolland (1797-1855), arch. (an haut)
- 1840 : premier édifices gothiques classés M.H. en Lorraine.
- 1844-1846 : église de Limey (54), par J. Arnould, arch. (restaurateur de la cathédrale de Toul)
- 1848-1853 : église de Padoux (88), L. Grillot (1827-1899), arch. (en bas)
- 1847-1853 : église de Mattaincourt (88), Boileau, arch.
- 1850-1890 : le triomphe du pastiche gothique.

© E. Brun, église de Padoux



Le contexte lorrain : de la permanence du goût du gothique à son renouveau.

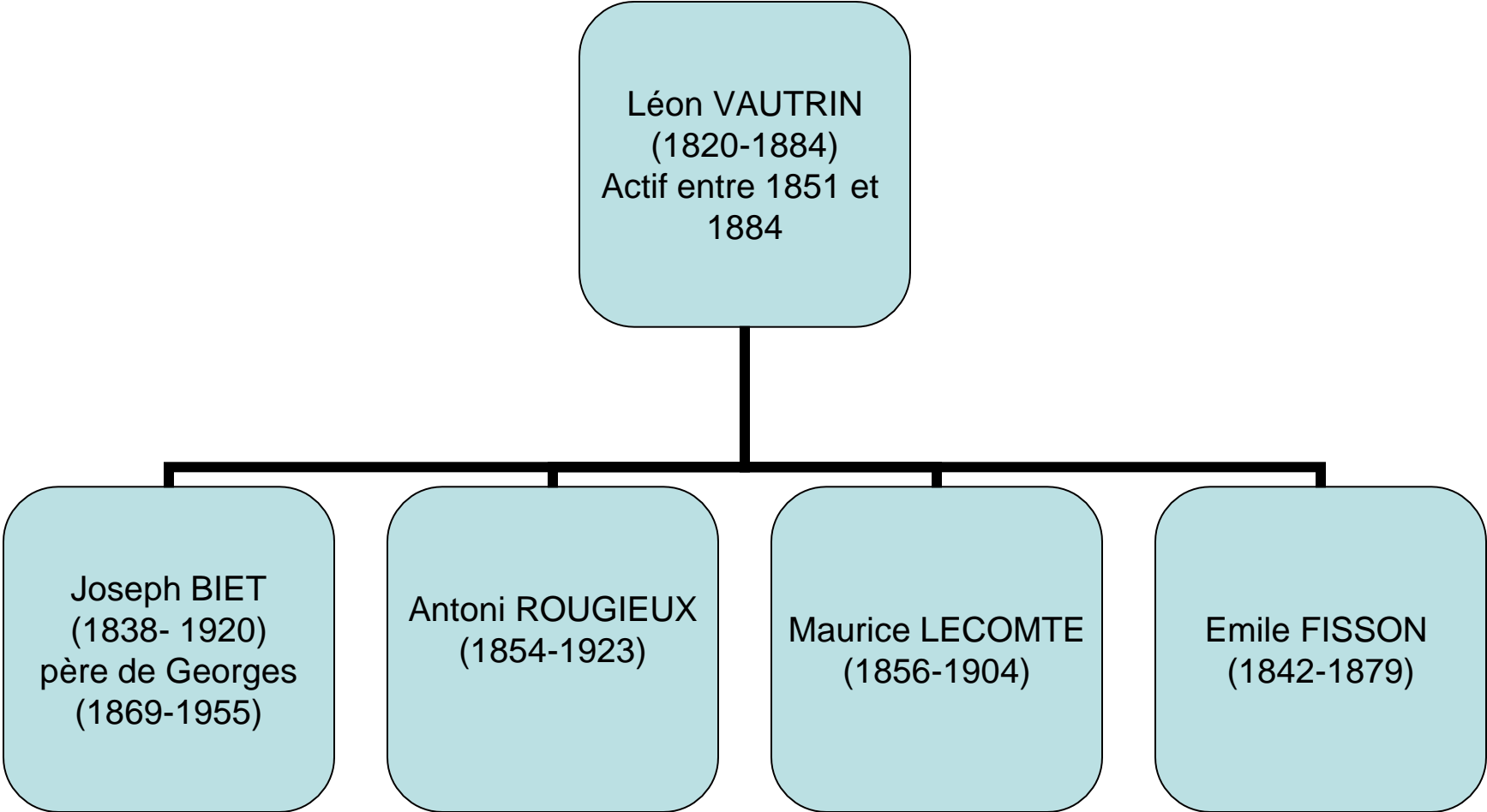
- l'association architecte et curé-bâtitseur.
- autour des chantiers : entrepreneurs et artistes.

88-Plombières-les-Bains, église Saint Amé
(1858-1863) par L. Grilloit (1827-1899) (en haut)

54-Nancy, église Saint-Léon IX, plaque
commémorative du curé-bâtitseur Noël (en bas)

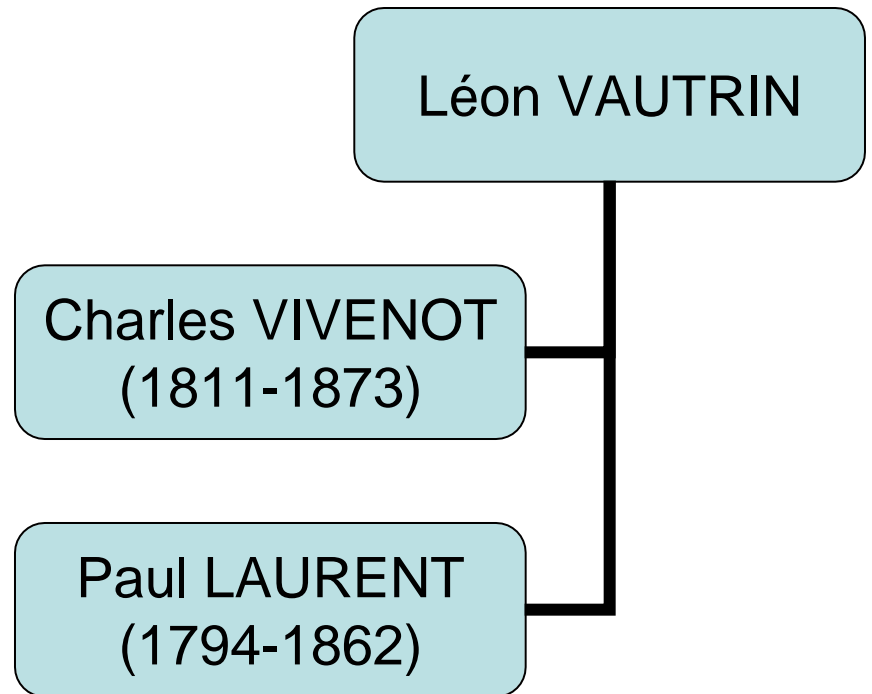


Une fortune critique considérable mais largement méconnue.



L'essence Romantique d'un autodidacte : la formation technique.

- 1841-1845 : agent-voyer cantonal à Sarrebourg (57), Nomeny (54), puis Nancy.
- 1846-1849 : commis chez l'architecte Vivenot alors chargé de la restauration de la basilique de Saint-Nicolas-de-Port (54).
- 1849 (décembre) : admis architecte par la Commission des Bâtiments Civils.



L'essence Romantique d'un autodidacte : la formation technique.

54-Flirey, ancienne église (détruite en 1914, vestiges de l'abside en place) construite en 1850 par Charles Vivenot.

L. Vautrin reprend son parti intérieur à Blâmont en 1853-1855.



L'essence Romantique d'une formation d'autodidacte : l'empreinte de Paul Laurent. (1794 à Paris-1862 à Saint Amé, 88)

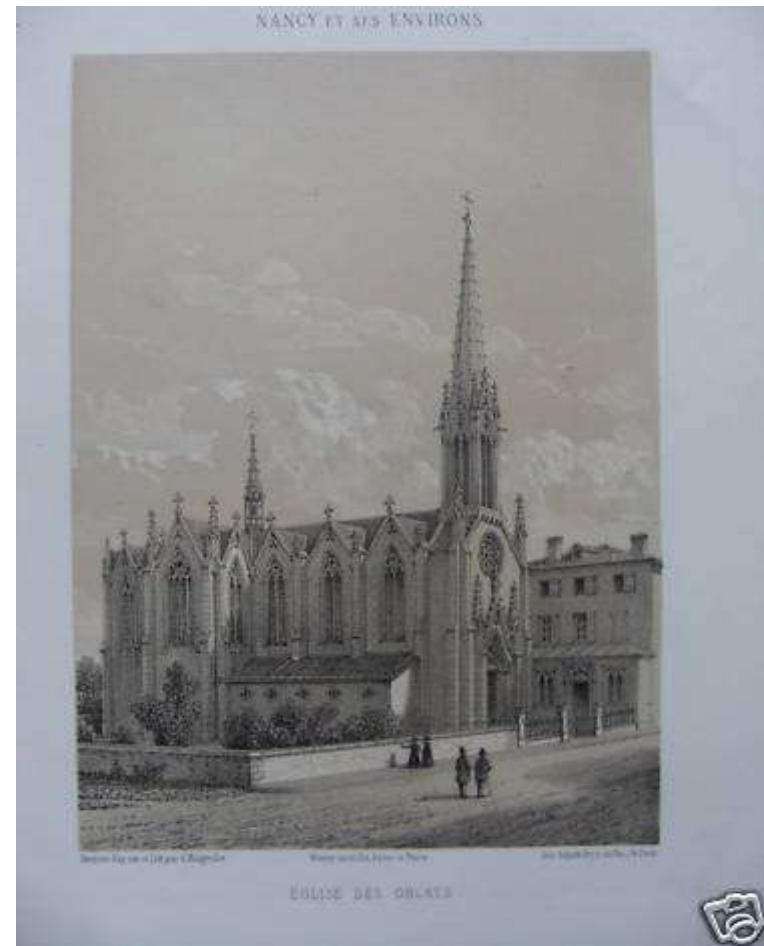
- Fils de Jean-Antoine (1763 à Baccarat-1832 à Epinal), miniaturiste, peintre d'histoire.
- Une forte personnalité : X en 1812, puis démissionnaire, professeur de dessin puis de constructions à l'Ecole Forestière de Nancy (1825-1852), auteur de « théories personnelles sur les constructions ».
- 1846 : auteur du dessin du buffet d'orgues de Saint Nicolas de Port.
- Auteur d'églises dans le département des Vosges.
- © studio A.K. (en haut) et Art du Temps Libre (en bas)



Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- Clochers à beffrois sur plans octogonaux ou hexagonaux (avec ou sans flèche).
- Décor chargé : succession de gâbles, crochets...
- Élévation intérieures amples, piliers sur plan circulaire ou cruciforme, chapiteaux sculptés.

54-Nancy, avenue Général Leclerc, chapelle des Oblats (1849-1855?), gravée par Adolphe Maugendre.



Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices. Eléments du mobilier de l'église Saint Léon à Nancy : stalles par T. Klem (1849-1923) et vitrail du transept Nord (L. Gsell, cartonnier)



Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- Une inspiration régionale : cathédrale Saint Etienne de Toul, église Saint Martin de Pont-à-Mousson, basilique de Saint-Nicolas-de-Port.
- Des modèles « extérieurs » : cathédrales Notre Dame de Paris (gâbles des bas-côtés) et de Châlons en Champagne, Sainte Chapelle de Paris.



Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- 54-THIEBAUMENIL : un programme complet.

1852 : rédaction des plans.

1852-1853 : construction.

1859 : réalisation de la sculpture sur pierre (J. Pillement)

(78 54 4067 Z, MFJ)



Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- 54-THIEBAUMENIL : un programme complet.

1852 : rédaction des plans.

1852-1853 : construction.

1859 : réalisation de la sculpture sur pierre (J. Pillement)



(78 54 4061 Z, MFJ)

Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- Chaire, par Auguste Claudel, ébéniste (1867)



(78 54 4048 Z, MFJ)

Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- Bancs, par Théophile Klem, ébéniste (1879)



(78 54 4047 Z, MFJ)

Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- Ancienne église de Baccarat (en haut) et église de Blâmont.
1852 : plans, en association avec Paul Laurent.
1853-1855 : construction.
- L'église Saint Pierre de Nancy, mise en chantier en 1865 (achevée en 1892, après transformation du projet originel de la façade) en reprend les dispositions,



Les années 1849-1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices.

- Vue intérieures de l'église de Blâmont :

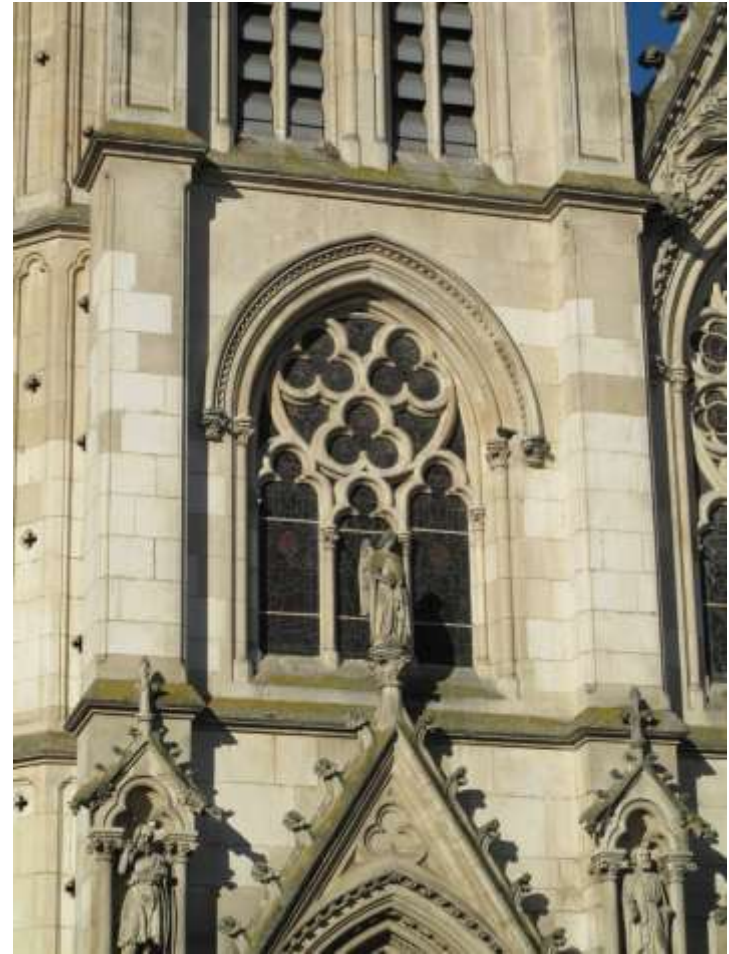
1 - volumes amples.

2 - style du XVe siècle.

3 – profondeur de l'abside.



Les années 1849 – 1861 : prédominance du goût flamboyant et grands édifices. L'église Saint Léon à Nancy (1861-1877)



Une survivance des canons de la première période : l'église Saint-Pierre à Nancy

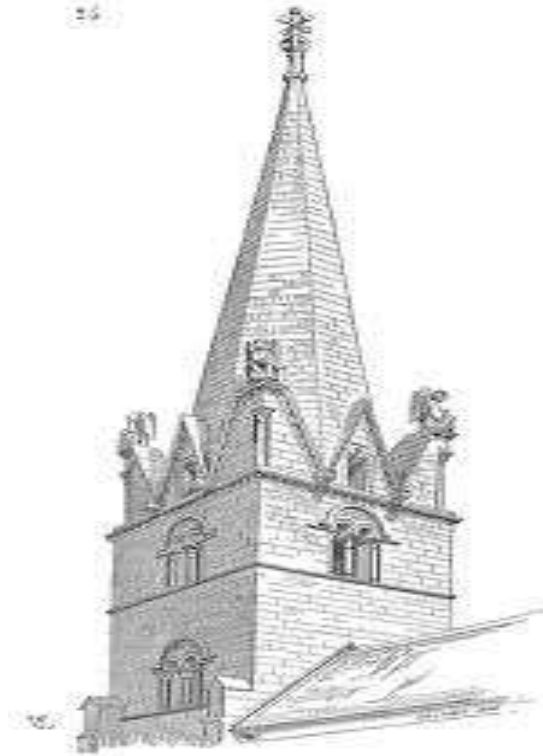
- 1862 (?) : plans.
- 1865-1885 : construction.
- 1892 : achèvement partiel (tour Nord avec étage du beffroi sur plan carré) par Antoni Rougieux.
- Édifice de grande ampleur avec crypte.
- Façade à deux tours.
- Décor chargé.



Les années 1860-1880 : déclinaisons d'un style assagi et répétitif.

- Les sources : le clocher d'Isomes (52), le portail de Barisey-la-Côte (54).
- Une ornementation stéréotypée (arcatures trilobées sur culots ou colonnettes dans l'abside ; arcatures trilobées sur rampants de façade ; rosaces composées de trilobes ou quadrilobes ; lancettes groupées par trois).
- Une oscillation des styles entre gothique et roman.

(Viollet-le-Duc, *Dictionnaire de l'architecture*.)



Les années 1860-1880 : modèle de clocher no. 1 (inspiré de l'église d'Isômes)

- 54 – Gerbéviller (1859), état avant reconstruction de 1920 par A. Laprade, arch. (en haut)
- 54-Noviant aux Près (1866)
- 88-Médonville (1868)
- 88-Baudricourt (1868)
- 57-Château-Salins (1869) (en bas)



Les années 1860-1880 : modèle de clocher no. 2

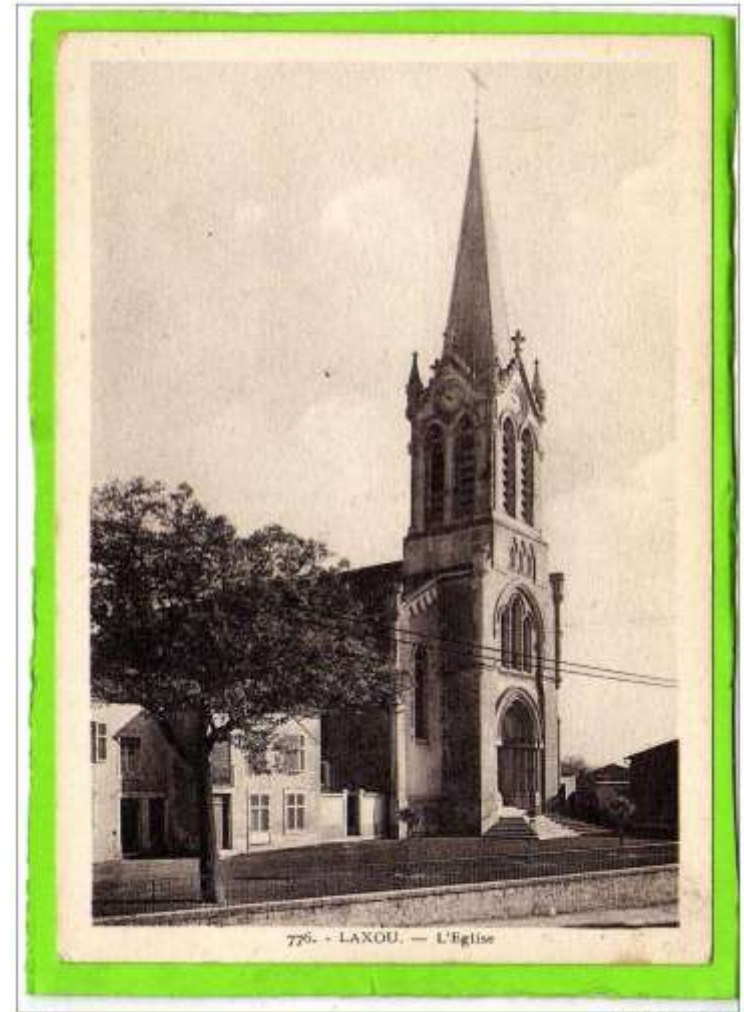
- 54 -Montauville (1857)
- 54-Neufmaisons (1863)
- 54-Cerville (1867)
- 54-Sexey aux Forges (1867)
- 54-Barbonville (1868) (à droite)
- 54-Thiaville sur Meurthe (1877)

(78 54 3356 Z, Metz-Noblat)



Les années 1860-1880 : modèle de clocher no. 3

- 54-Nancy, chapelle des Oblats (1850)
- 57-Delme (1856)
- 54-Royaumeix (1860)
- 54-Xermaménil (1863)
- 54-Magnières (1867)
- 54-Laxou (1872) (à droite)
- 54-Uruffe (1874)



Les années 1860-1880 : déclinaisons d'un style assagi et répétitif.
Edifice de style gothique pour commune rurale
54-Fontenoy la Joûte (1864-1869)

© Fontenoy-la-Joûte, village du livre



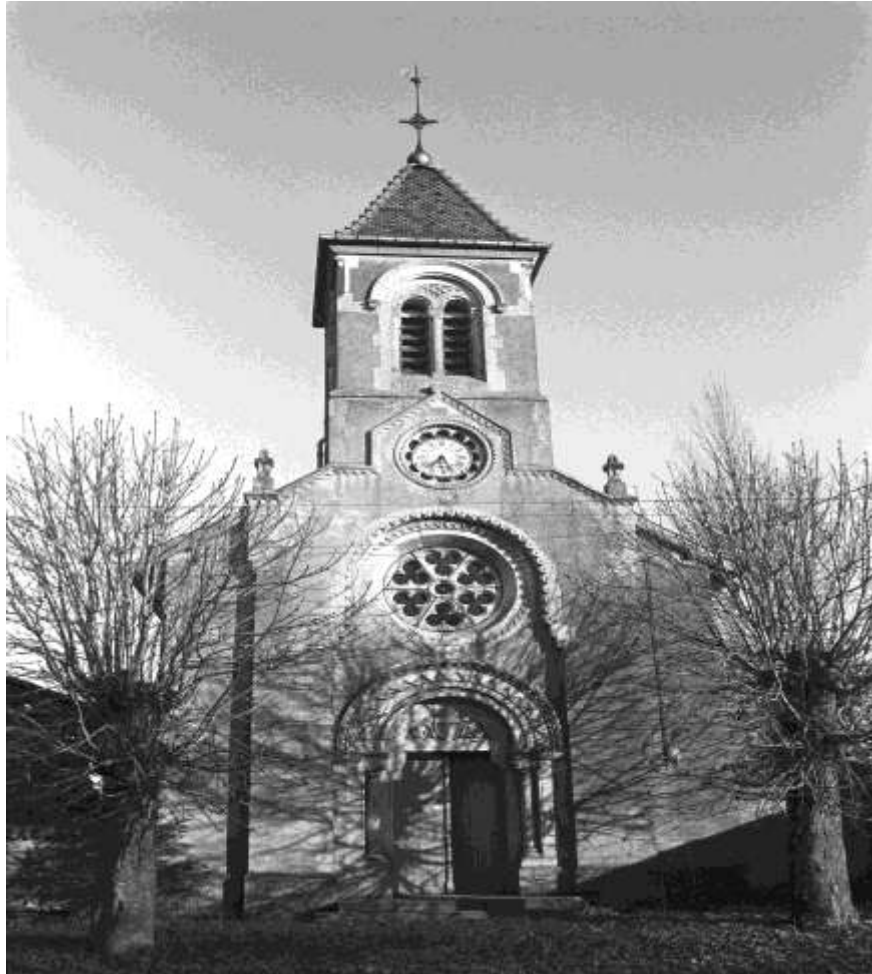
Les années 1860-1880 : déclinaisons d'un style assagi et répétitif.
Edifice de style gothique pour commune rurale
54-Royaumeix (1860-1869)
(79 54 4785 Z, Mazerand)



Les années 1860-1880 : déclinaisons d'un style assagi et répétitif.
Edifice de style gothique pour commune rurale
54-Cerville (1867-1869)
(80 54 8341 Z, Mazerand)



Les années 1860-1880 : déclinaisons d'un style assagi et répétitif.
Edifice de style roman pour écart
54-Arraye et Han, chapelle de Han (1869-1872)
(81 54 5534 Z, Mazerand)



Les années 1860-1880 : déclinaisons d'un style assagi et répétitif.
Modèle de rosace à trilobes, inscrite dans une arcature

54-Jezainville (1869-1872)

(73 54 2624 Z, Trouy)



La fortune critique de Léon Vautrin

- 54-Ansauville (1877), par E. Fisson, arch.



La fortune critique de Léon Vautrin

- 54-Maxéville (1888), par Georges Biet, arch.

Elément de comparaison :

- clocher (Laxou, 1872).
- rosace à quadrilobes surmontant 3 baies.
- rampants soulignés par des arcatures.



L'œuvre posthume à travers les réalisations d'Antoni Rougieux

- 54-Bruley (1897-1900), état avant réalisation du clocher en 1924.

1 – reprise des volumes.

2 – décor d'arcatures trilobées sur culots dans l'abside,



L'œuvre posthume à travers les réalisations d'Antoni Rougieux

54-Jarville (1898), un des premiers édifices combinant style roman et éléments byzantins (coupole du clocher);



54-Toul, église Saint Epvre (1898-1901), état avant réalisation du clocher.



L'œuvre posthume à travers les réalisations d'Antoni Rougieux

- 54-Neuves-Maisons, projet (1907) partiellement réalisé avant achèvement par Jules Criqui.

